

# **Oscillations**

**Vitaliano Trevisan**

**Traduction**  
**Pietro Pizzuti**  
merci à  
**Angelo Bison**  
**Andrea Hannecart**

**Monologue pour voix et percussions**

Le traducteur a respecté en tous points la mise en page et la ponctuation de l'auteur.

*Regarde dedans, regarde dehors et si tu le rencontres  
tue-le à l'instant  
Si tu rencontres le Bouddha tue-le;  
Si tu rencontres tes parents tue-les;  
Si tu rencontres tes proches tue-les;  
Ainsi seulement tu gagneras  
le salut de ton âme,  
Ainsi seulement tu échapperas au chaos de la matière et tu  
t'affranchiras.*

***Rinsairoku***

- *un homme, la quarantaine (en anglais dans le texte)*
  
- *table, chaise, lampe de table,  
cendrier, cigarette, téléphone, plan  
de la ville de Vicenza, papier, stylo,  
convertisseur d'euros; sur la table, ou sous la  
table, ou à côté de la table, ou bien où diable  
vous voulez, un sac; dans ce sac, un marteau, un  
stanley à lames interchangeable, un revolver  
Berretta mod.1934 calibre neuf court, une hache,  
un tas de journaux et des coupures de presse*

*pause*

Alors  
compte tenu du fait que j'y vais tous  
les vendredis du mois  
et chaque premier mercredi du  
mois  
ça fait une moyenne de cinq  
fois par mois

Cinq fois par mois fois  
douze mois ça fait  
Cinquante plus dix  
soixante fois l'an

*pause*

Soixante fois sept  
Six fois sept quarante-deux  
quatre cents vingt

*pause*

Faisons  
quatre cents cinquante  
À cinquante mille lires chacune  
ça fait  
cinq fois quatre vingt  
cinq fois cinq vingt-cinq  
Deux zéros plus trois zéros ça fait  
cinq zéros  
Vingt-deux millions cinq cent  
mille  
Qui font  
onze mille deux cents cinquante  
euros

*pause*

Je pensais ça ferait plus  
Bien sûr pas de reçu  
Pas de tickets pas de factures  
Rien que du noir  
C'est mieux comme ça

*Pause*

Tous ces nostalgiques des  
maisons closes vraiment je ne les  
comprends pas  
Mes interminables  
tours en voiture

valent mieux qu'un dégoûtant  
spermodrome d'état

*pause*

Et j'aurai fait combien de kilomètres  
Sept ans de va-et-vient sur ces  
putains de routes  
tous les vendredi du mois et tous les  
premiers mercredi du mois

Mieux vaut ne pas y penser

Pendant la journée ça n'aurait pas été  
possible

La ville

la nuit

une ville complètement

différente

*pause*

Des routes

complètement différentes

Corso San Felice

Corso Uruguay

Et ce carrefour-ci

Angolo Montevideo

Du Ponte alto

jusqu'à Creazzo

via Belgrado

Toutes des serbes

Toutes des blondes

toutes des grandes

talons aiguilles et sacs à main en  
bandoulières

Et de Creazzo au-delà

L'Afrique

viale Lagos

strada delle Mangrovie

Largo Port Haucourt

Polyrythmie de talons sur  
l'asphalte

*pause*

La route nationale pour Verona est une  
route immonde

Celle pour Treviso n'est pas  
mieux

Mais la nuit

tout change  
*pause*  
Tu les vois tout de suite  
en voiture tout seuls  
qui font du trente kilomètre heure  
en zieutant autour d'eux  
qui tournent sans mettre de  
clignotant  
parce que d'un coup  
ils décident que cette blonde-là est  
pile celle qu'ils  
cherchent  
Ou bien font demi-tour au premier  
Rond-point pour revenir en arrière et refaire  
un tour  
Puis tournent à nouveau  
Reviennent à nouveau sur leurs pas  
aller retour  
aller retour  
toute la nuit aller retour  
*pause*  
Et avenue dei Mille  
via Tirana  
Rien que des albanaises  
comme dans viale Dalmazia  
qui porte bien son nom  
Dalmazia Albania  
*Pause*  
Routes différentes  
personnes différentes  
Un même lieu  
qui sert à tout autre chose  
C'est pareil pour les personnes  
Une ville complètement  
différente  
*pause*  
De toute façon  
des kilomètres je m'en  
branle  
De l'argent aussi  
Des préservatifs pareil  
J'ai payé jusqu'à trois fois plus  
pour pouvoir baiser sans

La liberté n'a pas de prix  
Et quel que soit l'argent que j'ai mis dedans  
et ben ça valait le coup  
Rien que des femmes qui ne posent pas  
de questions  
je me suis dit à un moment donné  
rien que des femmes  
qui n'attendent rien  
C'est le seul moyen d'en tirer quelque chose

*Pause*

Si on ne s'attend à rien  
on finit toujours par en tirer quelque chose  
c'est comme ça que ça marche  
Au fond  
si j'y pense  
une parole  
une caresse  
un baiser  
au fond  
j'en ai toujours eu pour plus que  
ces cinquante tickets  
de merde

Même trop des fois  
Jamais deux fois avec la même  
Si tu lui laisses trop de place c'est foutu  
Deux fois  
et c'est déjà une liaison  
Elles commencent à t'embobiner avec leur  
histoire  
toujours la même  
famille nombreuse  
mère malade  
elles arrivent pensant trouver  
un travail honnête  
et finissent sur le trottoir  
Une seule histoire cousue de fil blanc  
qu'elles racontent toutes

*pause*

Jamais deux fois avec la même  
Ça ne fonctionne que comme ça

*Pause*

Et faut pas dormir avec  
faut pas les cajoler

faut pas lui offrir de cadeau  
faut pas en recevoir non plus  
Si tu tiens bien tes comptes  
tu finis par faire des économies  
Rien que des femmes bon marché  
Celles qui sont trop chères  
tu les laisses là  
les mégalomanes  
tu les laisses là  
Cinquante tickets  
Qui font vingt-cinq euros  
Qui sont devenus trente  
*pause*  
Sept ans  
Aujourd'hui c'est la date anniversaire  
Je m'en souviens comme si ça se passait  
maintenant  
Je m'en vais  
j'ai dit  
Ne t'en fais pas pour l'argent  
quoi que décide le juge c'est  
bon  
Vous ne manquerez de rien  
ni toi ni l'enfant  
Bien entendu tu le gardes  
j'ai dit  
je ne veux même pas le  
voir  
À moins que  
tu ne veuilles avorter  
*pause*  
Tu ne sais pas ce que c'est  
elle a dit  
de toutes façons  
jamais je ne tuerais notre  
enfant  
*pause*  
Tu le savais pourtant  
j'ai dit  
Tu le savais  
C'est absurde de vivre dans ce  
monde  
mais c'est encore plus absurde



de le peupler de nouveaux malheureux  
et plus absurde encore de croire  
qu'ils s'en sortiront mieux que  
nous

J'ai toujours pensé ça  
Et elle le savait  
n'empêche  
C'était devenu une obsession  
on ne faisait que parler de  
cet enfant  
au moins un qu'elle disait  
faisons-en au moins un  
un beau bébé avec tes yeux  
mon nez  
tous les jours cette histoire du  
bébé

ce tic tac obsédant qu'elle  
avait en elle  
D'ici peu le réveil va sonner  
elle disait  
et quand le réveil sonne il est  
trop tard

*pause*

Maternité responsable  
Paternité responsable  
Redéfinir le rôle du  
père  
et en avant comme ça  
un jour après l'autre  
à m'expliquer comment tout ça  
allait changer

Tout serait différent

*pause*

Maternité responsable  
Mais quelle responsabilité  
j'ai dit  
Mettre au monde un enfant c'est  
le comble de l'irresponsabilité  
Le choix de la maternité  
Quel sens ça a  
On ne choisit pas de vivre  
on vit c'est tout  
On peut choisir de mourir

Le seul qui choisit c'est celui  
qui dit non  
celui qui dit oui choisit  
que dalle  
Tout homme qui dit oui  
ment  
voilà la vérité  
*pause*  
Faire des enfants en toute conscience  
j'ai dit à ma femme  
c'est un crime purement et simplement  
Dans l'état actuel des choses  
c'est un acte contre nature  
Si seulement je pense au nombre  
d'humains  
J'en ai la nausée  
Toutes ces têtes qui pensent  
même si elles ne pensent pas  
Elles pensent qu'elles pensent  
Si elles pensaient vraiment  
on n'en serait pas là  
Et il s'agit  
toute façon  
d'humains malheureux  
mis au monde  
pour des motifs qui ne les  
concernent pas  
Non  
pas d'enfants  
ne me parle plus d'enfants  
j'ai dit  
L'idée d'avoir un enfant n'est  
même pas à prendre en  
considération  
L'idée d'avoir un enfant je la  
rejette systématiquement  
j'ai dit  
et je suis obligé de la rejeter  
systématiquement  
parce que tu la ressors  
systématiquement  
Pas d'enfants  
ni maintenant ni jamais

*pause*

Et là elle me regarde et me fait

Mais alors

pourquoi tu m'as épousée

*pause*

Belle question

Le mariage comme le

miroir de l'enfer

et tout au bout la petite cerise

Je suis enceinte

*pause*

Enceinte

Qu'est que ça veut dire enceinte

Plus de trois mois qu'elle avait

arrêté la pilule

Enceinte

*pause*

Tout ça prémédité

Un enfant dans le dos

Elle pensait peut-être que j'allais finir

par l'accepter

après toutes ces années passées à

parler de lui

Que j'allais finir par céder

Mais moi j'en ai jamais voulu

de cet enfant

*pause*

J'ai toujours pensé que j'étais

le genre d'homme qui un

matin se lève

déjeune

prend une bonne douche

se rase

met son plus beau costume

nettoie son fusil

vide son arme sur sa femme et

ses gosses

puis se flingue

En ayant pris soin

d'abattre son chien

*pause*

Elle n'arrêtait pas d'insister

Prenons un chien

Pourquoi on ne prend pas de chien  
On va au chenil de Marola et  
on prend un chien  
Mais moi j'ai jamais voulu  
de chien  
je me suis toujours opposé au chien  
de toutes mes forces  
Je n'en veux pas de chien  
j'ai dit à ma femme  
Le chien jamais  
Le monde est rempli de couples sans  
enfants mais avec un chien  
Et puis un chien faut s'en  
occuper  
lui donner à manger tous les jours  
le laver le brosser  
Et avant d'aller se coucher  
Faut le promener le chien  
On va à la mer  
le chien vient avec  
à la montagne  
le chien avec  
Tu prends un chien  
et pour le restant de ta vie tu es  
poursuivi par cette ubiquité  
canine  
impressionnante  
Sans parler du processus d'  
humanisation du chien  
syndrome typique de tous les  
chiens de couples à chien  
Et plus on humanise le chien  
plus le couple devient canin.  
Y a qu'à regarder autour de soi  
repérer un couple avec son chien et  
l'observer attentivement  
pour se rendre compte que le vrai  
problème est de savoir si c'est  
le chien qui est plus humain ou le couple qui  
est plus canin  
Je ne veux pas me caniniser  
je disais à ma femme  
Pas de chien

pas de chat  
ni canaris ni perroquets ni hamsters  
Pas d'animaux  
Et pas d'enfants non plus  
Elle toujours avec sa question  
Pourquoi tu m'as épousé  
*pause*  
Par amour  
Je crois  
Ça veut rien dire  
Et puis je voulais une femme  
pas une mère  
Tu t'endors à côté d'une  
femme tu te réveilles à côté d'une  
mère  
voilà la vérité  
Lui arrive et il l'enlève  
Il te transforme  
en quelque chose de  
complètement différent  
Dormir quand il dort  
veiller quand il est réveillé  
lui torcher le cul  
lui faire faire son petit rot  
fini les vacances  
fini le cinéma  
fini les concerts  
fini la clope  
Puis il grandit  
et dès qu'il a grandi  
l'état nous impose de l'envoyer à l'école  
Si au moins je pouvais l'éduquer moi-même  
je disais à ma femme  
Mais je ne peux pas  
l'état ne le permet pas  
L'état nous impose de l'envoyer dans un de ces  
institut d'abrutissement d'état  
où  
en quelques années  
des enseignants sans scrupules se chargent d'en faire  
un parfait abrutit d'état  
C'était plus la peine  
L'enfant était là

Ou lui ou moi  
C'est toi qui dois choisir  
j'ai dit  
pas moi  
C'est toi qui a besoin de te sentir vivante  
moi j'en ai pas besoin  
La vie me dégoûte jusqu'à la nausée  
J'ai juste besoin d'être mort  
Tu le savais  
j'ai dit  
Tu le savais  
*pause*  
Jamais elle n'aurait avorté  
Elle savait que je l'aurais quittée  
et sans rien me dire  
elle a arrêté la pilule  
Seulement quand elle était sûre d'être enceinte  
seulement à ce moment-là  
*pause*  
Maintenant je m'en rends compte  
après sept ans  
Aujourd'hui précisément  
Précisément ce soir où elle m'invite à dîner chez elle  
Chez elle et chez lui  
Il doit y avoir un motif  
J'étais  
oui  
convaincu  
convaincu qu'elle m'aimait  
Mais alors pourquoi cet enfant  
Elle le savait  
Elle savait que je l'aurais quittée  
et elle l'a voulu  
à tout prix  
Quand j'y pense  
je me demande  
je n'arrive pas à comprendre  
pourquoi elle m'a épousé  
Depuis le début  
toutes les conditions étaient réunies pour que ça finisse  
en nœud de boudin  
Jamais été un bon mari  
Jamais été non plus un bon amant

D'abord un très mauvais amant  
ensuite un très mauvais mari  
Et elle m'a voulu malgré tout  
Un échec total  
à tous points de vue  
Et pourtant  
un échec dont elle s'est remise  
grâce à notre fils  
tandis que moi je ne m'en suis pas remis du tout  
Elle a remonté la pente  
j'ai été aspiré vers le bas  
elle vers le haut  
moi tout en bas  
enfoncé dans la merde de l'existence  
et de cette merde existentielle je n'ai plus réussi  
à me sortir  
*pause*  
Toutes les conditions réunies  
Une équation parfaitement énoncée  
Question de temps  
*pause*  
L'amour  
Un problème que je n'ai jamais réussi  
à résoudre  
Je n'ai jamais été capable de maintenir la  
bonne distance  
Le problème de la distance je ne parviendrai jamais  
à le résoudre  
et en amour la distance est fondamentale  
Il faut avoir un talent particulier  
c'est comme la notion du temps  
on l'a  
ou on l'a pas  
Pour bien aimer  
faut se mettre à la bonne distance  
ni trop près  
ni trop loin  
Proche dans l'éloignement  
éloignés tout près l'un de l'autre  
Quand on est éloignés faut se rapprocher  
quand on est proches  
faut s'éloigner  
Pour ne pas étouffer

s'écloigner davantage  
Pour ne pas rester sans air  
se rapprocher un rien  
Jamais réussi à trouver l'équilibre  
Je me rapprochais  
et j'étais repoussé  
Je m'écloignais  
elle me courrait après  
Pendant tout ce temps  
je n'ai fait que m'approcher  
pour ensuite m'écloigner  
de manière à pouvoir m'approcher  
de nouveau  
ce qui inévitablement me poussait à  
m'écloigner  
jusqu'à ce que je sois si écloigné que je n'aie  
d'autre choix  
que de me rapprocher de nouveau  
mais naturellement je finissais par me retrouver  
trop proche  
alors je devais m'écloigner pour de bon  
un va-et-vient continu  
va-et-vient  
aller  
Venir  
mais ne pas arrêter le va-et-vient  
On aura le temps  
je disais à ma femme  
on aura tout le temps pour éclaircir tout ça  
Une oscillation continue  
de haut en bas  
de haut en bas  
haut en bas jusqu'à  
l'épuisement  
*pause*  
Toutes les conditions réunies  
Une équation déjà résolue  
*pause*  
La revoir après sept ans  
Il me semble que ça n'a pas de sens  
Pourtant elle y croit  
je l'ai compris à sa voix  
Nous pourrions être une famille



une vraie famille  
elle a dit  
Un piège  
j'ai pensé  
Connaître mon fils  
Je sais même pas quand il est né  
Une famille  
un piège  
et je ne veux pas  
Pourtant  
je me suis dit  
six ans  
peut-être  
ce n'est pas encore trop tard  
La vérité c'est que  
oui  
la vérité c'est que j'ai peur  
une peur de merde oui  
une saloperie de peur de merde  
*pause*  
Si tu soupçonnes un piège  
ça veut dire qu'y en a un  
Mais il n'y a pas moyen de faire autrement  
Ce soir ou jamais  
*pause*  
Une équation parfaitement énoncée  
Une question de temps  
*pause - journaux*  
Faut pas que j'aie peur  
Lire les journaux  
Allumer la télévision  
Écouter la radio  
Faut pas qu'j'aie peur  
Chaque jour  
de par le monde  
des enfants tuent leurs parents  
Les uns avec un fusil de chasse  
les autres à coups de bâton  
avec une batte de base-ball  
à coups de couteau  
avec un marteau  
à la hache  
avec la scie circulaire

avec une foreuse  
à mains nues  
Ou de la manière la plus classique  
en les faisant mourir de chagrin  
le minimum auquel on peut s'attendre  
*pause*  
Et puis mourir ce n'est pas  
le pire  
Rester en vie c'est pire que ça  
On reste en vie  
on vieillit  
on vieillit  
À un certain moment  
on croit que la seule chose qui nous est restée au  
monde ce sont les enfants  
et comme ça on ne fait plus attention  
Les enfants n'attendent que ça  
Et ils prennent tout  
La maison  
les économies de toute une vie  
même les vêtements les meubles les bijoux  
bien sûr les bijoux  
et ils se bagarrent comme des macaques parce que cette petite table-là  
maman me l'avais promise  
les bijoux de maman vont tous à sa fille et  
ce genre de choses  
Ils n'attendent même pas que tu meures  
ils se sont déjà partagés toute ta vie  
morceau par morceau  
Mieux vaut mourir avant de devenir complètement  
gâteux  
mieux vaut pousser son dernier soupir  
que d'être jeté dans un de ces  
mouroirs monstrueux  
On les appelle maison de repos  
Ce ne sont que des mouroirs  
C'est le minimum qu'on peut attendre  
des enfants  
être accompagné au mouroir  
En espérant que ce ne soit pas le plus crade  
Ça dépend de la pension  
Encore faut-il en avoir une  
*pause*

En effet  
quand j'y pense  
j'ai davantage peur de rester en vie  
que de mourir  
Les gens ont peur de la mort  
Personne ne veut en entendre parler  
Pourtant  
ce n'est qu'un mot  
J'ai toujours eu un faible pour les mots  
Pas tous  
Ceux qu'on a oubliés  
abandonnés  
J'ai toujours une place dans mon cœur  
pour tout ce qui est abandonné  
La mort ne me fait pas peur  
Tout ce qui vient avant c'est un autre  
discours  
Tous ces soins  
l'énergie qu'on dépense  
pour tenter de tenir le coup  
C'est comme ça qu'on dit  
tenir le coup  
En réalité  
à partir d'un certain moment  
on s'incruste en soi-même  
on persiste dans une voie parce qu'il n'y en a  
pas d'autre  
mais ce n'est pas aller de l'avant ça  
c'est plutôt  
un haut et bas continu  
en portant sur les épaules une tête toujours plus  
lourde  
haut et bas  
haut et bas  
encore  
toujours  
haut et bas

*pause - coupures de presse*

aidé par ses complices  
il a surpris ses parents dans leurs sommeil et  
après les avoir tués à coup de marteau

il s'est lavé  
changé  
puis est sorti tranquillement en boîte

*pause - entrée en scène des objets*

Un marteau comme celui-ci  
un simple marteau de menuisier  
Acheté au Brico  
Sept mille huit cent lires  
qui font quatre euros  
Le même modèle  
je me suis renseigné  
Excellent marteau  
parfaitement équilibré  
Manche en plastic rainuré  
Poignée anatomique  
Ergonomie parfaite

*pause*

Le jeune aurait déclaré aux  
enquêteurs  
ne pas se repentir d'avoir tué à  
coups de couteau son père et sa mère  
mais au contraire  
d'être prêt à recommencer  
puisque  
il s'en était convaincu depuis un certain temps  
ses parents étaient possédés  
L'assassin a refusé de fournir  
des indications quant au cœur et aux autres organes  
des malheureux parents qui  
comme on sait  
ont été prélevés

*pause*

Au lieu d'un couteau  
un cutter  
Stanley à lames interchangeables  
Faut faire attention  
ça ne s'utilise pas comme un couteau  
plutôt  
comme une lame de rasoir  
En effet  
il leur a tranché la gorge

pendant qu'ils dormaient  
D'abord l'un  
puis l'autre  
Stanley à lame interchangeable

*pause*

le révolver du père  
que le vieux gardait dans un tiroir  
il l'a vidé sur ce dernier sans hésitation  
après l'énième dispute

Le jeune  
en cure à l'hôpital de Sandrigo  
souffrait depuis un certain temps de dépression

*pause*

Beretta modèle dix neuf cent trente quatre  
Calibre neuf court  
Beau révolver  
petit  
léger  
une arme de poche  
pour ainsi dire  
Court rayon  
Dix  
quinze mètres au maximum  
Faut juste pas oublier de le nettoyer

*nettoyage de l'arme*

Les faits divers d'ici sont remplis d'histoires du  
genre

Descriptions minutieuses qui insistent sur  
des détails particulièrement croustillants  
dans un italien irritant et approximatif  
typique des journalistes de province  
En effet  
en Italie il n'y a que des journalistes de province  
qui écrivent dans des journaux de province  
dans leur ringard italien de province

*pause*

Sans parler des chroniqueurs toutes opinions  
des psychologues  
des psychanalystes  
des sociologues  
et tous ces écrivains de merde

qui pendent à la seconde  
alors que les corps sont encore chaud  
De ces articles immondes tout droit sortis  
du surgélateur  
puis enfournés dans un micro-onde journalistique  
et enfin imprimés dans des journaux de  
merde

*pause*

Il ne reste plus qu'à les lire  
puis les chier  
Les lire  
puis les chier

*pause*

Cette démangeaison de raconter  
de relater  
d'interpréter  
de comprendre  
de désigner  
tandis que les faits vont se faire foutre  
Les faits  
se faire foutre  
Les faits putain  
Les faits

*pause*

Tous ces mots  
tellement  
imprécis  
Tous ces mots  
épouvantablement imprécis  
Les mots justes  
on ne peut pas les écrire

*pause*

Actions  
réactions  
mouvements  
Le temps  
les saisons  
Tu te réveilles de mauvaise humeur  
tu n'as pas assez dormi  
Les ondées de suicides et d'homicides  
montent et descendent de manière régulière  
La marée haute  
la marée basse

Venue de nulle part une balle nous atteint  
Nous ne voyons que la balle

*pause*

Les variations dans la longueur d'onde de la  
lumière  
sont depuis longtemps considérées comme fondamentales  
Des changements répétés dans les sautes d'humeur  
pendant les périodes durant lesquelles cette lumière  
tend à augmenter  
ou à diminuer  
rapidement

Le mois de mai est le plus propice  
octobre en second choix

Dimanche est le meilleur jour

Ou le lundi

Le reste

presque tous le mardi

*pause - il regarde le calendrier*

Mais de grâce

ce n'est pas une règle

on n'est pas obligés d'attendre dimanche

ou lundi

ou mardi

*pause*

D'abord ils savent

ensuite ils font de la psychologie

quand tout est fini

D'autre part

ou irions-nous

si tout était clair dès le début

s'il n'y avait plus de place pour les exceptions

*arme nettoyée - vérifier que la balle soit dans le canon*

De temps en temps

il y en a qui craquent

Ils laissent le travail en plan

*révolver sur la table avec les autres objets*

Ce représentant de Schio

se réveille en pleine nuit

tue sa femme et deux de ses enfants

mais le troisième  
va savoir pourquoi  
non  
*un temps*  
À coup de hachette  
Au JT de Rai 1  
à coup de hachoir  
Au JT de Rai 3  
à la hache  
Au JT de canale 5  
à la hache de boucher  
Au JT de rete 4  
Hache hachette hachoir hache de boucher  
enculés  
Une hache ce n'est pas une hachette  
Une hache de boucher on peut considérer que c'est une hache plus grande  
Même un hachoir si on veut  
Mais ce n'est pas pareil

*pause - hachette*

Quoi qu'il en soit  
hachette standard  
avec manche pliable  
Modèle de voyage  
Vingt-sept euros  
qui font...

*le téléphone sonne*

Oui

Bien sûr que c'est moi  
tu sais que

Bien sûr que je me rappelle

Je suis très calme  
L'enfant

Ben je peux comprendre

Ne t'en fait pas



Oui  
Je lui ai acheté quelque chose  
Un sac plein

Bien sûr  
Tu me prends pour quoi  
un monstre

J'ai fait les magasins tout l'après-midi  
Six ans merde

Non  
pas de livres  
penses-tu

À huit heures

Je prends la voiture et je pars

Ok ciao

Ciao

*hachette, révolver, stanley et marteau dans  
le sac*

Une équation parfaitement énoncée  
Juste une question de temps

*papier et stylo - un bref message –  
message en vue sur le bureau – veste et  
sac – une hésitation  
devant le miroir*

Tout son père  
Pile poil  
Nez  
bouche  
yeux  
*pause*  
Si il y a une chose que je n'aime pas chez moi  
ce sont justement les yeux

*Noir*



